

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Transition : Patrice Emery Trovoada au fait du chronogramme

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

PATRICE Emery Trovoada, Premier ministre de la République démocratique de Sao-Tomé et Principe, a effectué le week-end écoulé une visite d'amitié et de travail dans la capitale gabonaise. Une visite qui résulte des consultations régulières à inscrire dans le cadre des liens bilatéraux unissant le Gabon et l'île voisine.

Tout naturellement, durant son séjour, le chef du gouvernement santoméen a été reçu par le numéro un de la République gabonaise, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Cette rencontre, - la première sur le territoire gabonais entre les deux personnalités -, fait suite à la récente tournée explicative de la tête de file du Comité pour la transi-



Photo: DR
Poignée de main entre le président Brice Clotaire Oligui Nguema et le Premier ministre santoméen Patrice Emery Trovoada.

"Je suis venu m'enquérir de l'état de santé d'un ami"

CE propos est du Premier ministre santoméen, au sortir de sa visite chez l'ancien président Ali Bongo Ondimba, samedi dernier.

O.N.

Libreville/Gabon

LE Premier ministre santoméen, Patrice Emery Trovoada, profitant de sa visite de travail et d'amitié à Libreville le week-end écoulé, est allé également s'enquérir de l'état de santé de l'ancien président Ali Bongo Ondimba. Occasion pour l'hôte du Gabon d'échanger avec ce dernier qu'il présente comme un ami.

"Je suis venu rendre visite à un ami, m'enquérir de son état de santé, et prendre des nouvelles, a déclaré Patrice Emery Trovoada au terme de son entretien avec Ali Bongo Ondimba. Je vois qu'il va bien. Et c'était surtout important pour moi, à l'occasion de cette première visite à Libreville après les événements que nous avons connus, de venir le saluer." Et de poursuivre : "Vous savez, notre vie ce n'est pas seulement



Photo: DR
Le Premier ministre santoméen a également échangé avec l'ancien président Ali Bongo Ondimba.

la politique. Il y a une vie avant et une vie après(...). Je repars content de l'avoir rencontré." Cette rencontre est intervenue après le tête-à-tête que Patrice Emery Trovoada a eu avec le chef de l'Etat, le général Brice Oligui Nguema, avec qui il s'était d'ailleurs déjà entretenu il y a plusieurs semaines lors de la visite du numéro un gabonais à Sao-Tomé et Principe.

A noter que cette visite au pré-

sident déchu est la cinquième du genre d'une personnalité étrangère. Car elle arrive après celles du président centrafricain Faustin Archange Touadéra, du chef de l'UNOCA, Abdou A Barry, du secrétaire général de l'OIF, Louise Mushikiwabo, et dernièrement de l'ambassadeur du Royaume Uni, Paola Joanne Mcphail. Toutes choses qui donnent un caractère apaisant à la Transition en cours au Gabon.

tion et la restauration des institutions (CTRI) dans la sous-région d'Afrique centrale.

Occasion pour cet hôte de marque de s'enquérir de la réelle situation prévalant au Gabon depuis la prise de pouvoir des militaires le 30 août dernier. En effet, le président de la Transition a d'une part exposé à son interlocuteur les actes (Ndlr : réhabilitation de certaines institutions) posées par le nouveau régime depuis sa prise de pouvoir et d'autre part le chronogramme de la Transition en cours.

Non sans lui indiquer que ledit chronogramme a un caractère

indicatif, vu que le Dialogue national inclusif décidera en définitive de la durée de l'actuelle période d'exception. Très attentif aux arguments présentés par le chef de l'Etat, le Premier ministre santoméen a réaffirmé le soutien des autorités de son pays au Gabon, et a, par la suite formulé des vœux relatifs à la réussite du processus de "sortie de crise". Dans la même foulée, les deux personnalités ont clairement indiqué leur sincère et farouche volonté à renforcer davantage les liens bilatéraux entre le Gabon et la République démocratique de Sao-Tomé et Principe.

CESE : jour de rentrée solennelle

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU tour du Conseil économique, social et environnemental de la Transition (CESE) ! Après le Parlement lundi 30 octobre dernier, c'est en effet aujourd'hui que s'ouvre la session inaugurale et ordinaire 1 du CESE, dernier né des organes de la Transition. Cette cérémonie sera particulièrement scrutée. Tant elle devrait donner le ton que le président de cette institution, Séraphin Moundounga, et l'ensemble des autres conseillers membres devraient avoir tout au long de la durée du processus amorcé dans notre pays, le 30 août dernier. D'autant qu'en réhabilitant le CESE, les autorités de la Transition, à ce qu'il semble, entendent que celui-ci participe et contribue pleinement, dans le respect de ses prérogatives, à l'œuvre de reconstruction nationale en cours sous-tendue par l'ambition de doter notre pays d'institutions fortes, démocratiques, et consensuelles.

Ce qui requiert de ses soixante (60) membres, patriotisme, responsabilité, efficacité, dignité, abnégation, dévouement, loyauté, solidarité, humilité, etc. Autant de valeurs également nécessaires



Photo: Scott Ngokila

Le siège du CESE renoue, aujourd'hui, avec l'ambiance des grands jours.

au retour de la sérénité dans cette institution. Tant les agents, subissant les affres et les dérives de l'ancien bureau, sont quelque peu gagnés par le découragement, la lassitude et une certaine forme de résignation. Accablés qu'ils ont été, à les entendre, par la dégradation considérable de leurs conditions de vie et de travail au cours de ces dix dernières années.

C'est dire qu'il incombe véritablement au président d'impulser une dynamique de nature à donner une lisibilité et consistance au CESE, institution consultative par essence, dont les missions consistent, entre autres, à donner un avis sur l'orientation générale de l'économie, la politique financière, budgétaire, culturelle, sociale, de l'environnement et du développement durable du pays. Cette session ordinaire 1 devrait s'étaler sur vingt et un (21) jours.